

Ninar Esber
The Stabilizer Bar and the Time Stretchers

28 November 2013 > 18 January 2014

Dans son travail le plus récent, *The Stabilizer Bar and the Time Stretchers*, l'artiste Franco-Libanaise Ninar Esber cherche à explorer des versions multiformes de comment matière et action peuvent être composées afin de découvrir ce qu'elles peuvent nous dire sur la fabrication des temps (au pluriel) et les dimensions en jeu dans les conventions. Le point de départ fictionnel d'Esber est une histoire d'elle qui marche sur un sentier imaginaire qui s'étend à chaque nouveau pas, alors qu'elle tient la barre stabilisatrice où toute nouvelle 'action' qui émerge pendant son avancement y est attachée. Avec cette histoire, elle narre le rassemblement continu d'une collection croissante d'enquêtes contrastées.

Les performances et les pièces qu'Esber présente sont toutes des travaux d'inscription et de fabrication des temps. Elles vacillent entre les approches objectives et subjectives bien connues. Alors que l'histoire récente est pleine de querelles sur les efforts pour 'préciser' le temps (i.e. l'approche scientifique, objective) contre les efforts pour démêler le temps 'vécu' (i.e. l'approche phénoménologique, subjective), les propositions d'Esber se retrouvent aux interstices des deux tentatives. Au départ du métronome unique et universel, néanmoins échappant aux idiosyncrasies humaines sans entraves, c'est par la performance des séquences d'action relativement simple – impliquant des instructions prédéfinies, les corps des performeurs, des matériaux à manipuler et des (proto) technologies – que les temps sont inscrits et conventionnalisés. Les inscriptions qui en résultent servent comme des traces matéro-temporelles de l'action passée et comme des lectures qui invitent aux explorations futures.

Les temps, dans les mains d'Esber, sont simultanément étendus et compactés par des routines répétitives et par la médiation matérielle. Ainsi, le présent est dilaté et fixé-par-mouvement. En plus, comme dans tout processus à conventionnaliser, ce n'est jamais seulement qu'une question de décision ou une décision de la matière. Les deux intra-agissent, négocient leurs limites respectives. Dans ses performances matériellement médiées, les capacités d'action du performeur et de la matière sont négociées à travers résistance et l'ajustement, à savoir, en cédant mutuellement à l'influence de l'un et de l'autre. Même l'exécution la plus habile d'une action prédéfinie ne peut garantir la duplication identique d'une mesure. Les contingences abondent. Pourtant, les décalages entre convention pratiquée et idéalisée ne sont pas traités comme des déviations déplorables de la norme, ils sont plutôt inclus comme co-constituants nécessaires pour que la norme fonctionne.

Les travaux d'Esber dans *The Stabilizer Bar and the Time Stretchers* se retrouvent tous à des instances différentes de leur fabrication, mettant une multiplicité rythmique sur un pied d'égalité. Des pièces qui résultent des performances antérieures sont présentées à côté de pièces en cours de réalisation, initiées pendant des performances à l'ouverture de l'exposition. De cette manière, Esber non seulement étend le cadre en faisant un zoom arrière sur le continuum de la production et l'exposition de l'art, mais elle confond également production et exposition, ce qui donne un sens particulier à ses performances et les pièces qui en résultent.

En tant que collection, la barre stabilisatrice résiste au trope de la clôture absolue. Mise en mouvement à un moment donné, elle 'devient' en continu sans jamais trouver une intégration finale. Dans son ensemble, la collection n'est jamais complète, mais toujours éventuellement sous réserve d'un ajout.

c-o-m-p-o-s-i-t-e
varkensmarkt 10 rue du marché aux porcs
1000 Brussels
Belgium
info@c-o-m-p-o-s-i-t-e.com
www.c-o-m-p-o-s-i-t-e.com